

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 mars 2012

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 21 mars 1991
portant réforme de certaines entreprises
publiques économiques et visant
à permettre la perception d'impôts
au profit des communes sur les pylônes
et supports pour antennes GSM**

(déposée par
Mme Marie-Martine Schyns
et M. Christophe Bastin)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 maart 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 21 maart 1991
betreffende de hervorming van sommige
economische overheidsbedrijven,
teneinde de gemeenten de mogelijkheid
te bieden belastingen te heffen op
gsm-masten en op antennesteunen
van gsm-basisstations**

(ingediend door
mevrouw Marie-Martine Schyns
en de heer Christophe Bastin)

RÉSUMÉ

Les auteurs, constatant que de nombreuses communes sont dans l'impossibilité de taxer les supports pour GSM qui fleurissent un peu partout sur leur territoire, souhaitent permettre aux communes de les taxer.

Cette proposition permettra également de se conformer à un arrêt de la Cour constitutionnelle.

SAMENVATTING

Aangezien de indieners constateren dat veel gemeenten geen belasting kunnen heffen op gsm-masten en op antennesteunen van gsm-basisstations die in groten getale over het hele grondgebied te vinden zijn, wenst zij de gemeenten de mogelijkheid te bieden daarop belasting te heffen.

Met dit wetsvoorstel zal meteen ook kunnen worden voldaan aan een arrest van het Grondwettelijk Hof.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 1867/001, moyennant les adaptations requises.

Au cours des vingt dernières années, de nombreuses compétences ont été transférées, notamment, aux communes.

Malheureusement, le financement nécessaire pour l'exercice de ces compétences n'a pas suivi et les communes sont de plus en plus obligées de recourir à des moyens de financement leur permettant de diversifier leurs recettes.

Pour rappel, sur la base des articles 41, 162 et 170, § 4, de la Constitution, les communes peuvent lever des impôts afin de pourvoir aux intérêts communaux dont elles ont la charge. Le législateur fédéral peut néanmoins limiter le pouvoir fiscal des communes, à condition de prouver l'exception à l'intérêt communal; l'autonomie communale restant la règle, il faut interpréter strictement cette disposition. De la même manière, toute exception ou modération d'impôt ne peut se faire que sur la base de l'article 172 de la Constitution, c'est-à-dire établie en vertu d'une loi^{1,2}.

La plupart des communes ont établi des règlements-taxes sur les pylônes affectés à un système global de communication mobile (GSM), ou à tout autre système d'émission et/ou de réception de signaux de communication. Cette taxe est motivée par le souci d'assurer l'équilibre des finances communales.

La majorité de ces règlements-taxes a été contestée par les opérateurs concernés, ce qui a donné lieu à un contentieux judiciaire et administratif important, avec des décisions favorables ou défavorables (selon le juge et la localisation géographique) basées sur une interprétation de deux articles de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

En effet, les articles 97 et 98 de la loi précitée prévoient que l'autorité ne peut imposer à l'opérateur du

¹ Lombaerts B., "L'autonomie fiscale des communes, entre l'État, la région et l'Union européenne", *Revue de Droit Communal*, 2006/1-2, p.10.

² Nihoul M., "La taxation des antennes et pylônes GSM par les communes", *Revue de Droit Communal*, 2008/2, pp. 48-75, spéc. p. 64.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, met de nodige aanpassingen, de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 1867/001.

In de loop van de jongste twintig jaar werden veel bevoegdheden overgedragen, met name aan de gemeenten.

Jammer genoeg heeft de vereiste financiering om die bevoegdheden uit te oefenen geen gelijke tred daarmee gehouden, en zien de gemeenten zich almaar vaker genoodzaakt een beroep te doen op financieringsmiddelen waarmee ze hun ontvangsten kunnen diversifiëren.

Pro memorie: op grond van de artikelen 41, 162 en 170, § 4, van de Grondwet mogen de gemeenten belastingen heffen om te zorgen voor de gemeentebelangen waarmee ze belast zijn. Aangezien gemeentelijke autonomie de regel blijft, moet die bepaling strikt worden geïnterpreteerd. Dienovereenkomstig zijn belastingvrijstellingen dan wel -verlagingen maar mogelijk op grond van artikel 172 van de Grondwet, zijn ze met andere woorden bij wet bepaald^{1,2}.

De meeste gemeenten hebben belastingreglementen uitgevaardigd in verband met de masten die bestemd zijn voor een "*global system for mobile communications*" (gsm), dan wel voor enig ander zend en/of ontvangst-systeem voor communicatiesignalen. Die belasting wordt verantwoord door het streven het evenwicht van de gemeentefinanciën te waarborgen.

De betrokken operatoren hebben de meeste van de desbetreffende belastingreglementen betwist, hetgeen heeft geleid tot tal van gerechts- en administratieve geschillen welke zijn uitgemond in gunstige dan wel ongunstige uitspraken (naargelang de rechter en de geografische locatie), zulks op grond van twee artikelen van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Krachtens de artikelen 97 en 98 van voormelde wet mag de overheid de operator van het openbaar tele-

¹ Lombaerts B., "L'autonomie fiscale des communes, entre l'État, la région et l'Union européenne", *Revue de Droit Communal*, 2006/1-2, blz.10.

² Nihoul M., "La taxation des antennes et pylônes GSM par les communes", *Revue de Droit Communal*, 2008/2, blz. 48-75, inz. blz. 64.

réseau public de télécommunications aucun impôt, taxe, péage, rétribution ou indemnité, de quelque nature que ce soit, pour l'utilisation de câbles, lignes aériennes et équipements connexes sur le domaine public.

Depuis lors, la loi du 21 mars 1991 précitée a été modifiée par la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques mais ce problème d'interprétation n'a pas été clarifié.

Il faut souligner que ce contentieux a mené à des interprétations très larges puisqu'il semble même que la jurisprudence en ait dégagé un principe général d'exemption de l'impôt communal pour les biens d'une personne privée affectés au service public. On peut d'ailleurs se demander si un tel principe général est compatible avec les articles 170, § 4, et 172 de la Constitution. Ceux-ci ne semblent pas tolérer qu'une exemption de l'impôt puisse se fonder sur un principe général de droit non écrit³.

La Cour constitutionnelle a d'ailleurs rendu un arrêt⁴ du 15 décembre 2011 confirmant la légitimité, de la part des communes, à imposer des taxes sur les antennes et relais GSM implantés sur leur territoire, dans l'affaire qui opposait la commune de Fexhe-le-Haut-Clocher à la société *Belgacom*.

Afin de mettre fin à cette complexité juridique et de garantir la légalité des centaines de règlements communaux concernés, il semble nécessaire de modifier l'article 98 de la loi précitée, pour définir la portée exacte de l'exemption.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Il convient de préciser sur quoi l'autorité peut lever un impôt, une taxe, un péage, une rétribution ou une indemnité. Seuls les câbles, lignes aériennes, antennes, ou équipements de transmission sont visés par l'exonération. Les supports tels que les pylônes peuvent faire l'objet d'une taxation par l'autorité. C'est pourquoi, il est fait référence à la notion de "support", telle que visée à l'article 2, 53°, de la loi du 13 juin 2005 sur les communications électroniques.

Marie-Martine SCHYNS (cdH)
Christophe BASTIN (cdH)

³ Nihoul M., *op. cit.*, spéc. p. 65.

⁴ Arrêt n° 189/2011 du 15 décembre 2011

communicatienet immers geen taks, cijns, retributie of vergoeding van welke aard opleggen voor het gebruik van kabels, bovengrondse lijnen en bijbehorende uitrustingen op het openbaar domein.

Sindsdien werd voormelde wet van 21 maart 1991 gewijzigd bij de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, maar werd geen duidelijkheid geschapen over dat interpretatieprobleem.

Er moet worden beklemtoond dat dat geschil tot erg ruime interpretaties heeft geleid, aangezien de jurisprudentie er kennelijk zelfs een principiële, volledige vrijstelling van gemeentebelasting uit heeft afgeleid voor goederen van een privépersoon die voor openbare dienstverlening bestemd zijn. Voorts mag de vraag worden opgeworpen of een dergelijk algemeen beginsel wel verenigbaar is met de artikelen 170, § 4, en 172 van de Grondwet. Die artikelen staan kennelijk geen belastingvrijstelling toe die kan worden gestoeld op een ongeschreven, algemeen rechtsbeginsel³.

In het geschil tussen de gemeente Fexhe-le-Haut-Clocher en de maatschappij *Belgacom* heeft het Grondwettelijk Hof in een arrest⁴ van 15 december 2011 trouwens bevestigd dat het voor de gemeenten gewettigd is belastingen te heffen op de op hun grondgebied gevestigde gsm-antennes of -zendmasten.

Om aan die juridische complexiteit een einde te maken en om de wettigheid van de honderden gemeentelijke reglementen dienaangaande te waarborgen, is het kennelijk noodzakelijk artikel 98 van voormelde wet te wijzigen, teneinde de precieze draagwijdte van de vrijstelling te bepalen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Er moet nader worden omschreven waarop de overheid een taks, cijns, retributie of vergoeding mag heffen. De vrijstelling geldt alleen voor de kabels, bovengrondse lijnen, antennes of transmissie-uitrustingen. Steunen zoals masten mogen door de overheid worden belast. Daarom ook wordt verwezen naar het begrip "steun" als bedoeld in artikel 2, 53°, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

³ Nihoul M., *op. cit.*, inz. blz. 65.

⁴ Arrest nr. 189/2011 van 15 december 2011.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 98, § 2, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, modifié par la loi du 19 décembre 1997, l'alinéa suivant est inséré entre le premier et le deuxième alinéa:

“L'autorité peut néanmoins imposer à l'opérateur du réseau public de télécommunications concerné un impôt, une taxe, un péage, une rétribution ou une indemnité, de quelque nature que ce soit, pour l'utilisation de supports pour les câbles, lignes aériennes ou équipements connexes, au sens de l'article 2, 53°, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.”.

5 mars 2012

Marie-Martine SCHYNS (cdH)
Christophe BASTIN (cdH)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 98, § 2, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, gewijzigd bij de wet van 19 december 1997, wordt tussen het eerste en het tweede lid een lid ingevoegd, luidende:

“Desalniettemin mag de overheid de betrokken operator van het openbare telecommunicatienet een taks, cijns, retributie of vergoeding van welke aard ook opleggen voor het gebruik van steunen voor kabels, bovengrondse lijnen of bijbehorende uitrustingen, in de zin van artikel 2, 53°, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.”.

5 maart 2012